

Lettre de démission au Conseil municipal – A l'attention de Mme Cabussat

Monsieur le Président du Conseil municipal, Mesdames les conseillères municipales, Messieurs les conseillers municipaux, Mesdames et Messieurs les conseillers administratifs, Mesdames et Messieurs les membres du Service du Conseil municipal, citoyennes et citoyens de la Ville de Genève,

En 2015, le Mouvement Citoyens Genevois m'avait demandé d'être candidat aux élections municipales afin de défendre avec mes colistiers notre politique au service de la Ville de Genève. C'était dans la suite logique de la campagne électorale de 2011, à laquelle j'avais étroitement participé et qui avait permis au MCG d'accéder au Conseil municipal.

Suite à mon élection au Grand Conseil le 15 avril 2018, j'ai pris la décision de démissionner du Conseil municipal de la ville de Genève en date du 16 mai.

A cette heure, je tiens à féliciter les conseillers municipaux MCG avec lesquels nous avons mené ces combats tellement utiles et nécessaires pour la Ville de Genève. Et je sais qu'ils vont continuer à s'engager pleinement pour la préférence cantonale, la priorité aux résidents et le bien de Genève.

Je tiens également à dire que j'ai eu la chance de rencontrer des personnalités intéressantes dans les autres groupes parlementaires et au Conseil administratif même si je n'ai pas toujours partagé leurs opinions, ce qui est normal.

Au moment de quitter le Conseil municipal de la Ville, j'ai une pensée émue envers quelqu'un qui nous a quittés beaucoup trop tôt, Soli Pardo. Après qu'il fut parti de l'UDC pour rejoindre le MCG à une époque où nos relations étaient hostiles, ce qui a heureusement changé, nous avons eu la chance de l'accueillir parmi nous. Esprit brillant, d'une ironie subtile, exprimant un engagement sans faille, Soli Pardo nous manque et je regretterai ses analyses pertinentes de la situation politique, notamment sur la nécessaire souveraineté de nos institutions face à l'Union européenne et au rouleau-compresseur de la mondialisation.

C'est le principal défi qui attend Genève. La plus grande difficulté sans doute est de continuer à s'engager pour défendre les citoyennes et citoyens de notre Ville, sans céder aux illusions et en restant déterminés.

Genève qui a connu au travers des siècles de nombreux dangers, ne doit pas aujourd'hui se réfugier dans un confort trompeur.

Nous devons poursuivre dans cet idéal de la citoyenneté que nous avons hérité des Franchises, acte fondateur de la citoyenneté genevoise, des idées de Rousseau et d'une longue tradition.

Genève doit être porteur de cet idéal. Telle est ma conviction.

A toutes et à tous, je transmets mes meilleurs vœux et vous quitte en souhaitant que nos institutions municipales répondent au mieux aux attentes des habitants de la Ville de Genève.

François Baertschi